



OTHON III.

DIT LE SANGVINAIRE,

Empereur d'Occident.

*Fuiant mes ennemis ie fus pris d'un Corsaire,
Dont estant racheté, ie punis rudement
Les soldats qui m'avoient quitté si lâchement;
Ce qui me fit donner le nom de Sanguinaire.*

973.
Carion,
Gua-
guin,
Egnace,
Siegeb.

A VSSI-TOST qu'Othon le Grand eut rendu l'ame, son fils Othon, qu'il avoit fait couronner en la ville d'Aix, âgé de sept ans prit le gouvernement de l'Empire que personne ne luy disputa, sinon Henry, Duc de Baviere, qui estoit son cousin germain, & qui avoit hérité cette Duché de son pere Henry, à qui Othon le Grand l'avoit donnée. Othon sçachant donc qu'il levoit une armée pour luy disputer la Couronne, & qu'il s'estoit fait declarer Empereur à Ratisbonne, sans se mettre en estat de le reprimer par les

les armes, luy envoya un ajournement, par lequel il le citoit de venir à certain iour, dire & débattre les prétentions qu'il avoit à l'Empire, devant des arbitres qui seroient nommez pour les mettre d'accord. Henry reconnoissant qu'il avoit tort, & qu'il ne gagneroit pas sa cause par cette voye, luy envoya une déclaration, par laquelle il renonçoit à toutes les prétentions qu'il avoit à l'Empire, & qu'il pourroit y avoir. Ainsi cette guerre civile, qui menaçoit l'Allemagne de beaucoup de maux, fut étouffée dans son berceau. Toutefois Othon voulant chastier sa temerité, l'envoya en exil, & donna sa Duché à Othon son neveu, qui estoit fils de Ludolphe son frere aisné, lequel mourut après avoir puny Berenger de sa revolte. Ayant donc mis fin à cette contestation, il fit la guerre aux Rois de Dannemark, de Pologne, & de Boheme, qui tenoient le party de Henry: mais après quelque escarmouche de part & d'autre, ils firent la paix. Cependant la Lorraine, qui estoit une dependance de l'Empire, fut prise par

Lothaire, Roy de France, disant qu'elle luy appartenoit, & non content de s'en estre rendu maistre, il vint à Aix la Chapelle avec une puissante armée, où il surprit l'Empereur, qui eut bien de la peine à se sauver de ses mains. Lothaire voyant qu'on ne luy faisoit point de resistance, fit un grand butin, puis il retourna dans ses terres. Othon indigné de son procedé leva une puissante armée, & pour en avoir raison il s'achemina en France, où après avoir repris la Lorraine, il vint assieger Lothaire dans Paris, qui soutint un assez long siege. Othon voyant que Lothaire ne sortoit point pour luy donner bataille, se retira ne pouvant plus resister aux continuelles sorties que les François faisoient sur luy : mais comme il faisoit sa retraite, le Duc de Bourgogne ayant chargé ses soldats en queue, en fit un grand carnage, & fut cause qu'une grande partie se noya en passant la riviere d'Oise. Cette perte luy causa une grande douleur, qui redoubla par la nouvelle qu'il apprit que ses beaux-freres Basile & Constantin, Em-

pereurs d'Orient s'estoient emparez de
 la Calabre & de la Pouille, qu'il avoit
 autrefois conquis sur leurs prede-
 cesseurs, à cause qu'ils avoient mas-
 sacré les Ambassadeurs, & qu'ils ne
 luy envoyoit pas Theophanie qui
 luy estoit accordée. A yant donc ap-
 pris cette nouvelle, il fit la paix avec
 le Roy de France; puis il mena toutes
 ses forces en Italie, où s'estant fait
 couronner à Rome pour la seconde
 fois, il mena son armée contre Basile
 qui estoit secouru des Sarrazins. La
 bataille se donna près de Bazantelle,
 où les troupes d'Othon ayant plié au
 premier choc, son armée fut bientoſt
 après mise en déroute, parce que ceux
 qu'il avoit amenez de Rome & de Be-
 nevent, prirent la fuitte sans combat-
 tre: ce que voyant Othon, il jetta ses
 armes à terre, & courant comme un
 homme troublé, il arriva sur le bord
 de la mer, où trouvant un vaisseau, il
 se jetta dedans pensant bien éviter ses
 ennemis: mais il fut bien surpris,
 quand il reconnut que c'estoit un Cor-
 saire Sarrazin qui le mena en Sicile;

neantmoins comme il parloit bien Grec, il ne fut point reconnu, & fut délivré moyennant une mediocre rançon, que paya pour luy un Marchand Esclavon, auquel il se fit connoistre. S'estant ainsi heureusement sauvé des mains de ses ennemis, il revint à Rome, où après avoir ramassé les débris de sa mauvaise fortune, il convia tous les grands de la ville à un superbe festin, parmi lesquels estoient tous les Capitaines, qui s'estoient lâchement retirez du combat, qu'il fit tous tuer devant luy, & quoi qu'il fût encore tout souillé de leur sang, il revint à la table tenir compagnie à ceux qu'il avoit jugé incapables de cette lâcheté. Il fit aussi razer la ville de Benevent, après avoir fait tuer tous ceux qui se trouverent dedans. De sorte que pour toutes ces cruantez il fut surnommé à bon droit *le Sanguinaire*. Enfin ne scachant plus à qui se prendre de la perte qu'il avoit fait contre les Grecs, il s'en prit à luy mesme, comme il fit voir par ses habits de deuil, & les sospirs qu'il poussa con-

CXXXII. EMPEREUR. 125

tinuellement iusqu'à la fin de sa vie. Quelques-uns croyent qu'il fut empoisonné. Sa mort arriva le septième Decembre, après dix ans, sept mois, & deux iours d'Empire, l'an de Nostre Seigneur 983. Il eut de sa femme Theophanic Othon IV. qui luy succeda. Il avoit pour devise:

Pacem cum hominibus, cum vitiis bellum.

Nous devons toujours avoir la paix avec les hommes, & une guerre continue contre les vices.

